

JEU.

4

JUIN

19  
HEURES  
30

## RÉCITAL À L'ARCAL

avec

Jules Jovignot, *baryton*

Grégoire Mary, *ténor*

Marc Eden Lemaire, *baryton*

Kristina Perkovic, *soprano*

accompagnés au piano par

Seyun Han

Cyprien Fohr

Valentin Blaster

Maitane Madrazo

[www.arcacal-lyrique.fr](http://www.arcacal-lyrique.fr)

## PROGRAMME

**JOHANNES BRAHMS** 1833 - 1897

**LIEDER UND GESÄNGE OP. 58** 1871

**Jules Jovignot et Seyun Han**

2. *Während des Regens* | Pendant la pluie
4. *O komme, holde Sommernacht* | Ô viens, charmante nuit d'été
5. *Schwermut* | Mélancolie
7. *Vorüber* | Passé
8. *Serenade* | Sérénade

**ROGER QUILTER** 1877 - 1953

**3 SONGS OF WILLIAM BLAKE** 1917

**Grégoire Mary et Cyprien Fohr**

1. *Dream Valley* | La vallée des rêves
2. *The wild flower's song* | Le chant de la fleur sauvage
3. *Daybreak* | L'aube

**LILY BOULANGER** 1893 - 1918

**4 MÉLODIES** 1910 à 1916

**Marc Eden Lemaire et Valentin Blaster**

1. Dans l'immense tristesse
2. Reflets
3. Attente
4. Le Retour

**SERGEI RACHMANINOFF** 1873 - 1943

**6 ROMANCES OP. 8** 1934 - 1935

**Kristina Perkovic et Maitane Madrazo**

1. *Rechnaya lileya* | Nénuphar
2. *Ditya! kak tsvetok ty prekrasna* | Mon enfant ! Tu es belle comme une fleur
3. *Duma* | Pensées, réflexions
4. *Polyubila ya na pechal' svoyu* | Je suis tombé amoureux pour mon chagrin
5. *Son* | Rêve
6. *Molitva* | Prière

**JOHANNES BRAHMS** 1833 - 1897  
**LIEDER UND GESÄNGE** 1925 - 1926  
Texte :  
August Kopisch 1799 - 1853

### **Jules Jovignot et Seyun Han**

#### **2. Während des Regens**

Voller, dichter tropft um's Dach da,  
Tropfen süßer Regengüsse;  
Meines Liebchens holde Küsse,  
Mehren sich, je mehr ihr tropfet!  
Tropft ihr, darf ich sie umfassen,  
Laßt ihr's, will sie mich entlassen,  
Himmel, werde nur nicht lichter,  
Tropfen, tropfet immer dichter!

#### **4. O komme, holde Sommernacht**

O komme, holde Sommernacht,  
Verschwiegen;  
Dich hat die Liebe recht gemacht  
Zum Siegen!

Da brechen manche Knospen los,  
Verstohlen,  
Da öffnen ihren süßen Schoß  
Violett;

Da neigt ihr Haupt im Dämmerchein  
Die Rose,  
Da wird mein Liebchen auch noch mein,  
Das lose!

#### **5. Schwermut**

Mir ist so weh ums Herz,  
Mir ist, als ob ich weinen möchte  
Vor Schmerz!  
Gedankensatt  
Und lebensmatt  
Möcht' ich das Haupt hinlegen  
in die Nacht der Nächte!

#### **7. Vorüber**

Ich legte mich unter den Lindenbaum,  
In dem die Nachtigall schlug;  
Sie sang mich in den süßesten Traum,  
Der wahrte auch lange genug.

Denn nun ich erwache, nun ist sie fort,  
Und welk bedeckt mich das Laub;  
Doch leider noch nicht, wie am dunklern Ort,  
Verglühte Asche der Staub.

#### **8. Serenade**

Leise, um dich nicht zu wecken,  
Rauscht der Nachtwind, teure Frau!  
Leise in das Marmorbecken  
Gießt der Brunnen seinen Tau.

Wie das Wasser, niedertropfend,  
Kreise neben Kreise zieht,  
Also zittert, leise klopfend,  
Mir das Herz bei diesem Lied.

Schwingt euch, Töne meiner Zither,  
Schwingt euch aufwärts, flügelleicht;  
Durch das rebumkränzte Gitter

**JOHANNES BRAHMS** 1833 - 1897  
**LIEDER UND GESÄNGE** 1925 - 1926  
Trad. :  
2. 3. et 5. Guy Lafaille  
7. 8. Pierre Mathé  
**Jules Jovignot et Seyun Han**

#### **2. Pendant la pluie**

Tombez pleinement, plus fortement sur ce toit,  
Gouttes d'averses douces,  
Les tendres baisers de ma bien-aimée  
Augmentent quand vous tombez plus.  
Pendant que vous tombez, je veux l'embrasser :  
Si vous arrêtez, elle me quittera ;  
Ciel, ne devenez pas plus légères,  
Gouttes, tombez plus fortement !

#### **4. Ô viens, charmante nuit d'été**

Ô viens, charmante nuit d'été  
En secret ;  
L'amour t'a justement faite  
Pour la conquête !

C'est alors que de nombreux bourgeons s'ouvrent  
Furtivement,  
C'est alors que leurs douces pousses sont ouvertes  
Par les violettes ;

C'est alors qu'elle incline sa tête dans la pénombre,  
La rose,  
C'est alors que ma bien-aimée sera sûrement mienne,  
La frivole !

#### **5. Mélancolie**

Mon cœur est si douloureux,  
Il me semble que je veux pleurer  
De douleur !  
Saturé de pensées  
Et las de la vie,  
Je voudrais poser ma tête  
Dans cette nuit des nuits !

#### **7. Passé**

J'étais allongé sous le tilleul,  
Dans lequel chantait le rossignol.  
Son chant me plongea dans le plus doux des rêves,  
Qui dura assez longtemps.

Puis, quand je me réveillai, il était parti  
Et j'étais couvert de feuilles mortes ;  
Mais hélas la poussière ne recouvrait pas,  
Comme en de sombres lieux, des cendres refroidies.

#### **8. Sérénade**

Doucement, pour ne pas te réveiller,  
Le vent de la nuit murmure, chère femme !  
Doucement dans la vasque de marbre  
La fontaine verse sa rosée.

Comme l'eau tombant goutte à goutte  
Dessine cercle après cercle,  
Palpitant doucement, mon cœur  
Tremble à cette chanson.

Vibrez, notes de ma cithare,  
Envolez-vous, comme une aile légère,  
Par la grille couronnée de vigne,

In der Schönen Kammer schleicht.  
»Ist denn, liebliche Dolores«,  
Also singt in ihren Traum -  
»In der Muschel deines Ohres  
Für kein Perlenwörtchen Raum?

Denk der Laube, dich vergittert,  
Wo, umrankt von Duftgesträuch,  
Ihr in Seligkeit gezittert,  
Wie die Blätter über euch!

War der Platz doch still und sicher  
Und kein Zeuge hat gelauscht;  
Selten, daß ein abendlicher  
Vogel durch das Laub gerauscht.

O dem Freund noch eine Stunde,  
Wo dein Arm ihn so umschlingt,  
Und der Kuß von deinem Munde  
Feurig bis ans Herz ihm dringt!

Hast du ihn so ganz vergessen?  
Einsam harrt er am Balkon,  
Überm Wipfel der Zypressen  
Bleicht des Mondes Sichel schon.

Wie das Wasser, niedertropfend,  
Kreise neben Kreise zieht,  
Also zittert, leise klopfend,  
Ihm das Herz bei diesem Lied.«

Glissez-vous dans la chambre de la belle.  
« N'y a-t-il point, chère Dolorès  
Ainsi chantez-vous dans son rêve  
Dans le coquillage de ton oreille  
De place pour des mots de perle ?

Pense au feuillage, à la trame dense,  
Où, entourés de buissons odorants,  
Vous avez frissonné d'extase,  
Comme les feuilles au-dessus de vous !

Pourtant l'endroit était sûr et silencieux  
Et aucun témoin n'a épié ;  
Seul quelque fois un oiseau  
Attardé dans le bruissement des frondaisons.

Ô encore une heure pour l'ami  
Là où ton bras l'a tant enlacé,  
Et le baiser de ta bouche  
Pénètre son cœur comme le feu.

L'as-tu donc complètement oublié ?  
Solitaire, il attend près du balcon,  
Par-dessus la cime des cyprès  
Le croissant de lune pâlit déjà.

Comme l'eau tombant goutte à goutte  
Dessine cercle après cercle,  
Gouttant doucement, son cœur  
Tremble à cette chanson. »

**ROGER QUILTER** 1877 - 1953  
**3 SONGS OF WILLIAM BLAKE** 1827  
Texte :  
William Blake 1757 - 1827  
**Grégoire Mary et Cyprien Fohr**

### **1. Dream valley**

Memory, hither come  
And tune your merry notes;  
And while upon the wind  
Your music floats,

I'll pore upon the stream,  
Where sighing lovers dream,  
And fish for fancies as they pass  
Within the watery glass.

I'll drink of the clear stream,  
And hear the linnet's song,  
And there I'll lie and dream  
The day along;

And when night comes I'll go  
To places fit for woe,  
Walking along the darkened valley,  
With silent melancholy.

### **2. The wild flower's song**

As I wander'd the forest,  
The green leaves among,  
I heard a wild flower  
Singing a song:

«I slept in the dark  
In the silent night,  
I murmur'd my fears  
And I felt delight.

«In the morning I went  
As rosy as morn  
To seek for a new Joy,  
But I met with scorn.»

As I wander'd the forest,  
The green leaves among,  
I heard a wild flower  
Singing a song.

### **3. Daybreak**

To find the Western path,  
Right thro' the Gates of Wrath  
I urge my way;  
Sweet Mercy leads me on  
With soft repentant moan:  
I see the break of day.

The war of swords and spears,  
Melted by dewy tears,  
Exhales on high;  
The Sun is freed from fears,  
And with soft grateful tears  
Ascends the sky.

**ROGER QUILTER** 1877 - 1953  
**3 SONGS OF WILLIAM BLAKE** 1827

**Grégoire Mary et Cyprien Fohr**

### **1. La vallée des rêves**

Souvenir, viens ici  
Et accorde tes joyeuses notes ;  
Et tandis que, portée par le vent,  
Ta musique flotte,

Je contemplerai le ruisseau,  
Où rêvent les amoureux soupirants,  
Et je pêcherai les fantaisies qui passent  
Dans le miroir de l'eau.

Je boirai de ce ruisseau limpide,  
Et j'écouterai le chant de la linote,  
Et là, je m'allongerai et rêverai  
Toute la journée ;

Et quand la nuit viendra, j'irai  
Dans des lieux propices au chagrin,  
Marchant le long de la vallée assombrie,  
Dans une mélancolie silencieuse.

### **2. Le chant de la fleur sauvage**

Alors que je flânais dans la forêt,  
Au milieu des feuilles vertes,  
J'ai entendu une fleur sauvage  
Chanter une chanson :

« J'ai dormi dans l'obscurité  
Au cœur de la nuit silencieuse,  
J'ai murmuré mes peurs  
Et j'ai ressenti de la joie.

« Au matin, je suis partie,  
Aussi rose que l'aube,  
À la recherche d'une nouvelle joie,  
Mais je n'ai rencontré que le mépris. »

Alors que je flânais dans la forêt,  
Au milieu des feuilles vertes,  
J'ai entendu une fleur sauvage  
Chanter une chanson.

### **3. L'aube**

Pour trouver le chemin de l'Occident,  
À travers les Portes de la Colère,  
Je m'avance avec détermination ;  
La douce Miséricorde me guide  
Avec un doux gémissement de repentir :  
Je vois poindre le jour.

La guerre des épées et des lances,  
Fondue par des larmes de rosée,  
S'évanouit dans les hauteurs ;  
Le Soleil est libéré de ses craintes,  
Et, avec de douces larmes de gratitude,  
Il s'élève dans le ciel.

**LILY BOULANGER** 1893 - 1913

**4 MÉLODIES** 1910 à 1916

Texte :

1. Berthe Galeron de Calone 1859 - 1936

2, 3. Maurice Maeterlinck 1862 - 1949

4. Georges Delaquys 1880 - 1970

**Marc Eden Lemaire et Valentin Blaster**

### **1. Dans l'immense tristesse**

Dans l'immense tristesse et dans le lourd silence,  
Un pas se fait entendre, une forme s'avance,  
Et vers une humble tombe elle vient se pencher  
O femme, en ce lieu saint, que viens-tu donc chercher.

Pourquoi viens-tu troubler la paix du cimetière ?  
As-tu donc un trésor caché sous quelque pierre,  
Ou viens-tu mendier, à l'ombre des tombeaux,  
Pauvre vivante, aux morts, un peu de leur repos ?

Non, rien de tout cela jusqu'ici ne l'amène,  
(La lune en cet instant éclairait cette scène.)  
Et ce que cette femme, (hélas ! le cœur se fend,)  
Ce que cette femme vient chercher, c'est un frère et gracieux  
enfant,

Qui dort sur cette tombe, et qui, dans sa chimère,  
Depuis qu'il a vu là disparaître sa mère,  
Doux être ! s' imagine en son naïf espoir  
Qu'elle n'est que cachée et qu'il va la revoir.

Et l'on dirait, le soir, en vision secrète,  
Lorsque le blond enfant sent s'alourdir sa tête,  
Et que sa petite âme est lasse de gémir,  
Que sa mère revient chanter pour l'endormir.

### **2. Reflets**

Sous l'eau du songe qui s'élève  
Mon âme a peur, mon âme a peur.  
Et la lune luit dans mon cœur  
Plongé dans les sources du rêve !

Sous l'ennui morne des roseaux.  
Seul le reflet profond des choses,  
Des lys, des palmes et des roses  
Pleurent encore au fond des eaux.

Les fleurs s'effeuillent une à une  
Sur le reflet du firmament.  
Pour descendre, éternellement  
Sous l'eau du songe et dans la lune.

### **3. Attente**

Mon âme a joint ses mains étranges  
À l'horizon de mes regards ;  
Exaucez mes rêves épars  
Entre les lèvres de vos anges!

En attendant sous mes yeux las,  
Et sa bouche ouverte aux prières  
Éteintes entre mes paupières  
Et dont les lys n'éclosent pas ;

Elle apaise au fond de mes songes,  
Ses seins effeuillés sous mes cils,  
Et ses yeux clignent aux périls  
Éveillés au fil des mensonges.

### **4. Le Retour**

Ulysse part la voile au vent,  
Vers Ithaque aux ondes chéries,  
Avec des bercements la vague roule et plie.  
Au large de son cœur la mer aux vastes eaux  
Où son œil suit les blancs oiseaux  
Égrène au loin des pierrieres.

Ulysse part la voile au vent,  
Vers Ithaque aux ondes chéries !  
Penché œil grave et cœur battant  
Sur le bec d'or de sa galère  
Il se rit, quand le flot est noir, de sa colère  
Car là-bas son cher fils pieux et fier attend  
Après les combats éclatants,  
La victoire aux bras de son père.  
Il songe, œil grave et cœur battant  
Sur le bec d'or de sa galère.

Ulysse part la voile au vent,  
Vers Ithaque aux ondes chéries.

**SERGEÏ RACHMANINOFF** 1873 - 1943

**6 ROMANCES OP. 8** 1934 - 35

Textes :

1, 2, 5. d'après Heinrich Heine 1797 - 1856

3, 4. Taras Shevchenko 1814 - 1861

6. d'après Goethe 1749 - 1832

**Kristina Perkovic et Maitane Madrazo**

### **1. Rechnaya lileya**

Rechnaya liliya, golovku podnyavshi na nebo glyadit;  
a mesyats vlyublyonniy luchami unilo cyo evo serebrit....  
I vot ona snova ponikla stidlivo, k lazurnim vodam;  
no mesyats vsyo bledniy i tomniy kak prizrak, siyayet i tam...

### **2. Ditya! kak tsvetok ty prekrasna**

Ditya! Kak tsvetok ti prekrasna,  
svetla, i chista, i mila.  
Smotryu na tebya i lyubuyus,  
i snova dusha ozhila.

Okhotno b tebe na golovku  
ya ruki svoi vozlozhil:  
prosyu chto bi Bog tebya vechno  
prekrasnoy i chistoy khranil.

### **3. Duma**

Prokhodyat dni... prokhodyat nochi;  
proshlo i leto;  
shelestit list pozheltevshiy;  
gasnut ochi;  
zasnuli dumi;  
serdtse spit.

Zasnulo vsyo...

Ne znayu ya zhivyosh' li ti dusha moya.  
Besstrasno ya glyazhu na svet,  
i netu slyoz, i smekha net!  
I dolya gde moya?  
Sud'boyu, znat'', ne dano mne nikakoy...  
No esli ya blagoy ne stoyu,  
zachem ne vipalo khot zloy?

Ne day o Bozhel kak vo sns bluzhdat...  
ostinut serdtsem mne.  
Gniloy kolodoy na puti lezhat  
ostinut serdtsem mne.

Gniloy kolodoy na puti lezhat  
menya ne popusti, no day mne zhit',  
Tvoret's, o, day mne serdtsem, serdtsem zhit'!  
Chtob ya khvalil tvoy mir chudesnîy,  
chtob mog ya blizhnevo lyubit!  
Strashna nevolya!  
Tyazhko v ney.

### **4. Polyubila ya na pechal' svoyu**

Polyubila ya na pechal' svoyu  
sirotinushku besstalannovo.  
Uzh takaya dolya mne vipala.  
Razluchili nas lyudi sil' niye:  
uvezli evo, sdali v rekruti...  
I soldatko ya, odinokoy ya,  
znat'' v chuzhoy izbe i sostareyus.  
Uzh takaya dolya mne vipala. A!

**SERGEÏ RACHMANINOFF** 1873 - 1943

**6 ROMANCES OP. 8** 1934 - 35

**Kristina Perkovic et Maitane Madrazo**

### **1. Le Nénuphar**

Un nénuphar, déployant ses pétales, observe le ciel.  
La lune amoureuse le touche tristement de ses rayons argentés  
et lorsqu'il se tourne timidement vers les eaux bleues  
le reflet pâle et langoureux de la lune l'y caresse.

### **2. Mon enfant ! Tu es belle comme une fleur**

Mon enfant, ta beauté est celle d'une fleur,  
radieuse, pure et douce.  
Je t'observe et t'admire  
et mon âme renaît.

Je serais heureux  
de poser mes mains sur ta tête  
et de prier Dieu de préserver à jamais  
ta beauté et ta pureté.

### **3. Pensées, réflexions**

Les jours passent, les nuits passent,  
l'été s'en est allé:  
la feuille jaunissante bruit,  
le feu du regard s'éteint,  
les pensées glissent dans le sommeil,  
le cœur dort.

Tout dort...

Je ne sais si toi, chère âme, tu dors encore.  
Insensible, j'observe l'univers  
sans rires ni larmes!  
Et quelle est ma destinée?  
Il ne m'est pas donné de le savoir.  
Mais si je ne dois pas mériter le bonheur,  
alors pourquoi n'ai-je pas été victime d'un sort funeste?

Ne me laisse pas, o Seigneur, errer comme en rêve,  
ne laisse pas mon cœur se refroidir.  
Fais que je ne sois pas sans but,  
un tronc pourrissant au bord du chemin.

Permits que je vive, ô mon Créateur,  
confie-moi à la vie  
dans la plénitude de mon cœur!  
Afin que je loue ton univers merveilleux,  
afin que j'aime mon prochain.  
Mon esclavage est redoutable!  
Il m'est une grande charge.

### **4. Je suis tombée amoureuse, pour mon malheur**

Je suis tombée amoureuse, pour mon malheur,  
d'un homme solitaire et infortuné.  
Puisque tel devait être mon destin...  
Des puissants nous ont séparés,  
ils l'ont emmené pour en faire un soldat,  
et moi, femme de soldat, toujours seule,  
je vieillirai dans la maison d'un étranger.  
Puisque tel devait être mon destin... Ah !

### 5. Son

I u menya bil kray rodnoy:  
prekrasen on!  
Tam el' kachalas' nado mnoy...  
No to bil son!

Sem'ya druzey zhiva bila.  
So vsekh storon  
zvuchali mne lyubvi slova...  
No to bil son!

### 6. Molitva

O, Bozhe moy! Vzglyani na greshnyuyu menya;  
ya muchus', ya bol'na dushoy,  
izrita skorb'yu grud' moyu.  
O, moy Tvorets, velik moy grekh,  
ya na zemle prestupney vsekh.  
Kipela v nyom mladaya krov,  
bila chista evo lyubov',  
no on eyo v grudi svozey  
tail rak syyaro or lyudey,  
Ya znala vsyo... O, Bozhe moy!

Prosti mne greshnoy i bol'noy,  
Evo ya muki ponyala;  
ulibkoy, vzorom lish' odnim  
ya b istselit' evo mogla,  
no ya ne szhalilas' nad nim.

Tomilsya dolgo on,  
pechal'yu tyazhloy udruhon;  
i umer, bedniy, nakonets.  
o, Bozhe moy, o moy Tvorets!  
Tron'sva greshnoy molbov...  
vzglyani, kak ya bol'na dushoy.

### 5. Rêve

Moi aussi j'avais une maison,  
une belle maison!  
Là un sapin se balançait au vent...  
mais ce n'était qu'un rêve!

Une famille d'amis  
m'entourait  
de mots d'amour...  
Mais ce n'était qu'un rêve!

### 6. Prière

O mon Dieu, baisse les yeux sur une pécheresse.  
Je souffre beaucoup, mon âme est blessée,  
mon cœur est déchiré par la douleur.  
O mon Créateur, ma faute est grande.  
J'ai péché plus que quiconque sur cette terre.  
Il était impétueux,  
son amour était pur,  
il le gardait comme un trésor secret,  
le cachait dans son cœur.  
Je le savais...

O mon Dieu! pardonne à la pécheresse angoissée.  
Je comprenais ses tourments ;  
par un sourire, un regard,  
j'aurais pu le guérir  
mais je n'ai pas eu pitié de lui.

Il languit quelque temps,  
accablé de douleur,  
et mourut, désespéré.  
O mon Dieu! O mon Créateur!  
Entends la prière de la pécheresse  
car je suis blessée dans mon âme.

### Le Conservatoire à rayonnement régional – Ida Rubinstein

Établissement d'enseignement ouvert sur le monde et sur Le Conservatoire à rayonnement régional – Ida Rubinstein son territoire, réputé pour son excellence et l'expertise artistique et pédagogique de près de 300 professeur-es et accompagnateur-rices mais aussi de nombreuses personnalités invitées, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris est un établissement classé par le ministère de la Culture et intégré au réseau des conservatoires de la capitale. Le CRR de Paris rassemble dans ses murs les différents éléments d'une filière voix unique en France et notamment la Maîtrise du CRR de Paris et le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs.

### Le Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs (DSJC) du CRR de Paris

à pour mission de former de jeunes chanteurs et de les aider à construire et développer une démarche artistique professionnelle. Sur la base d'un cursus pédagogique personnalisé, le DSJC propose une formation musicale de haut niveau au moyen d'une grande diversité d'enseignements théoriques et pratiques, parmi lesquels la pratique collective de chœur, le Jeune Chœur de Paris (JCP), et de mises en situations professionnelles diversifiées.

La participation des étudiants du CRR pour ce projet, s'inscrit dans le cadre de leur formation et fait partie intégrante des contenus pédagogiques. Elle s'intègre dans la saison artistique et contribue au rayonnement du CRR de Paris | Ida Rubinstein.

